

Retour à l'école sous haute surveillance

L'école élémentaire de Chapareillan a retrouvé ce mardi ses élèves dans un nouveau contexte sanitaire : des effectifs réduits, des gestes barrières respectés et la visite de la rectrice.

La Savoie est toute proche, juste de l'autre côté des vignobles. Mais on est bien en Isère à Chapareillan, au pied du Granier masqué ce jour-là par les nuages. Chapareillan : 3 000 habitants, 190 élèves d'ordinaire à l'école élémentaire. Confinement puis déconfinement obligent, ils ne sont plus que 40 à pouvoir venir à la journée sur les 114 demandes de parents favorables à un retour de leur enfant à l'école.

Les cinq classes sont ouvertes mais réduites de moitié. De la place, il a fallu en faire, partout. Dans les couloirs, marqués au sol d'une ligne jaune et noire pour signifier le mètre réglementaire. Dans les toilettes où, un par un, il faut respecter les 30 secondes de lavage des mains. Dans la salle de classe où les bureaux sont désormais espacés, le reste du mobilier confiné dans les coins, l'enseignant masqué. Et dans la cour de récréation où chacun peut se repérer par les cercles dessinés à la craie.

Voilà le nouveau décor pour tous ces enfants qui ne peuvent plus se tenir la main et doivent apprendre

de nouveaux gestes, distancés.

Répéter tous les jours les gestes barrières

Prévenus de la venue de la rectrice de l'académie de Grenoble, Hélène Insel, ils n'ont pas semblé perturbés par ce premier jour d'école post-confinement. Ni par les adultes, enseignants, agents, représentants de l'Éducation nationale, tous masqués.

« Beaucoup d'entre eux étaient impatients de reprendre contact, confirme Jean-Yves Husse, le directeur du groupe scolaire. Dans les neuf jours de classe (organisés jusqu'à fin mai, NDLR), notre objectif est de faire en sorte que tous puissent venir au moins une fois car la rencontre physique avec les locaux tels qu'ils sont aménagés est une donnée importante. Il faudra leur répéter les gestes barrières tous les jours mais globalement ils sont respectés. »

Les enseignants et les agents municipaux ont, eux aussi, dû s'approprier ce protocole sanitaire qui est un préalable à toute réouverture d'établissement scolaire. Pas simple.

Un protocole exigeant

« Très compliqué », selon les mots de la maire de Chapareillan, Martine Venturi-Cochet qui, dit-elle, a douté de la possible réou-



Dans la cour de l'école élémentaire de Chapareillan, durant la récréation, il faut inventer des jeux sans contact entre les enfants. Un marquage au sol les aide pour se familiariser avec ces nouvelles règles de distanciation. Photo Le DL/C.F.

verture des écoles : « Je n'étais pas forcément pour au départ puis à la demande des parents, il m'a semblé important de s'adapter. »

Pour la rectrice, ce travail mené de concert entre la collectivité et l'équipe éducative est la clé d'une bonne reprise. Elle a d'ailleurs salué leur professionnalisme « pour que les élèves comprennent l'importance des gestes barrières, qu'ils les mettent en œuvre et qu'on les mette dans les conditions matérielles adé-

quates. Les parents sont inquiets et c'est à nous de leur montrer que nous prenons toutes les mesures nécessaires pour que leurs enfants soient en sécurité. C'est localement, en lien avec la collectivité, les enseignants, que l'on organise ce retour progressif. »

Dans la cour, quelques secondes ont suffi avant d'entendre les habituels rires et cris d'enfants. Le temps d'une récréation, un mardi d'école, presque comme les autres.

Céline FERRERO

La situation dans l'académie



Les classes ne peuvent pas accueillir plus de 15 élèves (ici à Chapareillan ils sont huit maximum) afin de respecter les règles de distanciation. Les bureaux sont espacés et les enseignants portent masque et/ou visière. Photo Le DL/C.F.

► La majorité des écoles rouvrent cette semaine : l'académie de Grenoble se situe sur ce point dans la moyenne nationale avec 97 % des communes concernées par cette reprise, 92 % des écoles effectivement ouvertes.

L'académie compte par ailleurs 75 % des enseignants qui sont en présentiel ; l'enseignement à distance est évidemment maintenu afin de garantir un apprentissage à tous les élèves qui n'ont pas pu réintégrer l'école (faute de place) ou dont les parents ne souhaitent pas leur retour.

► Comment la situation dans les écoles va-t-elle évoluer ? Impossible de répondre à cette question aujourd'hui tant ce retour est « progressif » d'après la rectrice de l'académie de Grenoble. Néanmoins, après un bilan de ces 15 premiers jours de déconfinement, « je pense que début juin davantage de familles souhaitent mettre leurs enfants à l'école ». D'où la nécessité, a-t-elle concédé mardi à Chapareillan, « que les enseignants testent le système mis en place pour voir si la circulation des élèves se passe selon les consignes et pour augmenter, une fois les enfants formés, les effectifs avec les autres niveaux ».

► Et les collègues ? La reprise est elle aussi progressive, fixée à partir du 18 mai pour les seules classes de 6^e et 5^e. Il faut attendre fin mai pour connaître la décision du gouvernement d'une rentrée (ou pas) des 4^e, 3^e et des lycées.

@ À VOIR SUR LE WEB



La réouverture de l'école en images

Sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com